

from the North-West should be attentively listened to, he could not suppose that the Government intended to receive them as delegates from that self-constituted authority.

Mr. Ross (Victoria, N.S.) said the hon. Minister of Justice had stated that no credentials had been presented by the delegates. He would like to know what credentials they could possibly have?

Hon. Sir John A. Macdonald said they could have the credentials of representatives from the meeting of the people. They all knew, as a matter of course—every one who read the newspapers knew—that they had an election there, and also that Mr. Smith, of the Hudson's Bay Company, went there as a Commissioner, and suggested that they should have a meeting of the people from the different localities, that they should elect representatives, and make a statement of grievances for the purpose of being handed to His Excellency. They knew that they had an election, and that certain bills of rights were agreed to, and certain delegates were appointed to lay them at the foot of the Throne; but those formal statements had not yet come in an official manner before the Government, who could not call for them, but must simply wait for them.

Mr. Mackenzie said the hon. gentleman had promised the report of the so-called Commissioner, Mr. Smith, who had done many things, and amongst them that of going round and inducing the people to elect delegates to some sort of Convention. Mr. Smith was not instructed, he presumed, to do that. They had been promised this report; but they had not yet got it; and many of them were aware that other persons were there from that Territory protesting that those two persons were not representatives of the people of the North-West but only of that part of them which was in a state of rebellion against the constitutional authority of the country. They wished to have Mr. Smith's report. He did not wish to precipitate a discussion without it, but it did seem that they could not get it. The Government did not seem willing to bring it down; and if they did not obtain it very soon, they would be deprived of the opportunity of a fair discussion on it.

Hon. Sir John A. Macdonald said the hon. gentleman was fond of his "supposes," but what object could the Government have but to act right in that matter? Mr. Smith asked for time to consider his report, and as it was not a very long document, he was told to get it printed, and that had been done; and that morning it had been brought in complete. He had been instructed by the Minister for the Provinces to strike off thirteen copies for the Ministers, and

[Mr. Bown—M. Bown.]

Nord-Ouest, il ne peut pas supposer que le Gouvernement ait l'intention de les recevoir en tant que délégués de ce gouvernement provisoire.

M. Ross (Victoria, N.-É.) dit que l'honorable ministre de la Justice a déclaré que les délégués n'ont pas présenté de lettres de créance. Il aimerait savoir quel genre de lettres de créance, ils peuvent bien avoir.

L'honorable sir John A. Macdonald dit qu'ils peuvent avoir des lettres de créance de délégués d'une assemblée de personnes. De fait, ils savent tous, et tous ceux qui lisent les journaux sont au courant, qu'il y a eu une élection à cet endroit et que M. Smith, de la Compagnie de la baie d'Hudson, est allé là-bas comme commissaire et a suggéré que les gens de différentes localités se réunissent, qu'ils élisent des représentants et qu'ils rédigent une déclaration de leurs griefs afin de la remettre à son Excellence. Ils savent qu'il y a eu une élection, qu'on a accepté certains points de la déclaration des droits et qu'on a nommé certains délégués pour présenter ce document au pied du trône; mais cette déclaration formelle n'a pas encore été présentée de façon officielle au Gouvernement qui ne peut la demander, mais simplement l'attendre.

M. Mackenzie dit que l'honorable député a promis le rapport du soi-disant commissaire, M. Smith, qui a fait bien des choses comme celle de se promener et de persuader les gens d'élire des délégués à une espèce de convention. Il pense qu'on n'a pas donné instructions à M. Smith d'agir de la sorte. On leur a promis ce rapport, mais ils ne l'ont pas encore reçu et un grand nombre d'entre eux savent qu'il y a d'autres personnes de ce Territoire qui déclarent que ces deux personnes ne sont pas les représentants de toute la population du Nord-Ouest, mais de ceux qui se rebellent contre l'autorité constitutionnelle. Ils espèrent avoir le rapport de M. Smith. Il n'aimerait pas susciter la discussion, mais il ne semble pas qu'ils puissent obtenir ce document. Le Gouvernement ne semble pas d'accord pour le présenter; s'ils ne l'obtiennent pas bientôt, ils seront privés de l'occasion de discuter franchement de cette question.

L'honorable sir John A. Macdonald dit que l'honorable député aimait bien les «suppositions», mais il demande si le Gouvernement peut avoir d'autre but que de bien agir dans cette affaire. M. Smith a demandé du temps pour penser à son rapport et comme le document n'est pas très long, on lui a demandé de le faire imprimer, ce qui a été fait; ce matin, on a apporté le rapport terminé. Le ministre pour les Provinces lui a donné instructions de faire